

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 508

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 16 novembre 2014
XXIII^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Vieillir

(Méditation d'un confrère de mon âge !)

Se l'avouer à soi-même et le dire
Changer quelqu'habitude et savoir s'interdire
Ce que la veille encore on se croyait permis
Sans pour autant vouloir chagriner ses amis

Vaquier aux soins que tout départ réclame
Sans négliger son corps, parer surtout son âme
Chauffant l'un aux tisons, l'autre à l'ancienne Foi,
Admettre paisiblement de Dieu cette immuable loi

Puis un jour s'en aller, sans provoquer d'alarmes
Discrètement mourir, si possible sans larmes
Pour que ceux qui nous aiment prient encore pour notre âme !

L'inexorable dérive...

Comment ne pas redouter les conséquences des quelques déclarations qui jaillissent de divers sources de la Fraternité St Pie X... apparemment sans correction de sa hiérarchie ?... Comment ?... Mais ne serait-ce pas parce que c'est cette hiérarchie qui en assume la responsabilité !

En effet, son fondateur, Mgr Lefebvre, affirmait :

*« Il ne faut pas s'étonner que nous n'arrivions pas à nous entendre avec Rome. Ce ne sera pas possible tant que Rome ne reviendra pas dans la foi dans le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ... **Nous nous heurtons sur un point de la foi catholique** (Fideliter n° 68 – p. 12)*

« Quand on nous pose la question de savoir quand il y aura un accord avec Rome ma réponse est simple : quand Rome recouronnera Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas être d'accord avec ceux qui découronnent Notre-Seigneur. Le jour où ils reconnaîtront Notre Seigneur Roi des peuples et des nations ce n'est pas nous qu'ils auront rejoints mais l'Eglise catholique dans laquelle nous demeurons. » (Fideliter n° 68 – p. 16)

Et aussi :

« Voilà ce qui fait notre opposition et c'est pourquoi l'on ne peut pas s'entendre. **Ce n'est pas d'abord la question de la messe** car la messe est justement l'une des conséquences du fait qu'on a voulu se rapprocher du protestantisme et donc de transformer le culte les sacrements, le catéchisme etc...» (op.cit)

C'est clair !

Or, Mgr Fellay a eu un entretien à Menzingen en novembre 2013, publié dans « DICI » du 6 décembre 2013 dans lequel il déclare :

« Le premier souci de la Fraternité Saint-Pie X, c'est vraiment ce qui fait vivre l'Eglise, c'est la Messe (...) Si on veut une restauration c'est là qu'il faut aller. »

Chacun appréciera !

Dérive ou trahison ?

N'ayons pas peur de remettre sous nos yeux l'objectif de Mgr Lefebvre... et de le répéter sans cesse ! Voici ce qu'il écrivait dans une lettre manuscrite à ses amis le 29 juillet 1976, reproduite dans « Le Sel de la Terre » n° 36 – p. 10 :

« Cette Eglise conciliaire est une Eglise schismatique parce qu'elle rompt avec l'Eglise catholique de toujours. Elle a son nouveau dogme, son nouveau sacerdoce, ses nouvelles institutions, son nouveau culte déjà condamnés par l'Eglise en maints documents officiels et définitifs. Cette Eglise conciliaire n'est donc pas catholique. Dans la mesure où le pape, les évêques, les prêtres ou les fidèles adhèrent à cette nouvelle Eglise, ils se séparent de l'Eglise catholique.

« L'Eglise catholique d'aujourd'hui n'est la véritable Eglise que dans la mesure où elle continue à faire corps avec l'Eglise d'hier et de toujours. La norme de l'Eglise catholique c'est la Tradition.

« Je pense qu'à la prochaine rencontre c'est moi qui leur proposerai des questions : savoir si j'ai affaire à l'Eglise catholique ou si j'ai affaire à une autre Eglise, à une contre Eglise, à une contrefaçon de l'Eglise ? Or, je crois sincèrement que nous avons affaire à une contrefaçon de l'Eglise et non pas à l'Eglise catholique (...) Ce n'est plus l'Eglise catholique » (21 juin 1978

Or, l'ambiguïté est à son maximum quand on entend Mgr Fellay déclarer :

« La Foi en l'Eglise nous oblige à professer ce que nous disons dans le « Credo » : « Je crois en l'Eglise une, sainte » Nous le disons et nous ne parlons pas d'une Eglise en l'air !

« Nous parlons de l'Eglise qui est là, réelle, devant nous, avec une hiérarchie. Ce n'est pas le fruit de notre imagination : l'Eglise est là, elle est réelle : l'Eglise catholique romaine. Nous disons et nous devons professer cette Eglise comme étant sainte, comme étant une car la foi nous y oblige !

« C'est l'Eglise qui nous donne cette foi que nous demandons au baptême et l'Eglise d'aujourd'hui. C'est l'Eglise d'aujourd'hui qui sanctifie. Quand on dit « en dehors de l'Eglise il n'y a point de salut, c'est bien de l'Eglise d'aujourd'hui que nous parlons ! C'est absolument certain. Il faut le tenir »

Mgr Lefebvre disait plus simplement :

« Rome a perdu la foi. Rome est dans l'apostasie (...) On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là. Il a quitté l'Eglise, ils ont quitté l'Eglise, ils quittent l'Eglise ! C'est sûr, sûr, sûr ! » (Conférence aux prêtres d'Ecône (1^{er} septembre 1987)